

raison elle-même le conseille. Une église provisoire, en effet, serait sujette à plusieurs inconvénients. Le premier, ce serait de *durer peut-être trop longtemps*, car, il est arrivé en maints endroits qu'on a eu à gémir d'un provisoire qui ne devait durer que quelques années et qui s'est prolongé pendant des siècles, ne satisfaisant à la longue ni la population ni la gloire de Dieu. Le second inconvénient du provisoire serait de fermer la porte à des libéralités providentielles et dont la perte deviendrait regrettable. Telle personne, par exemple, aura eu la pensée de donner un autel et, en réfléchissant, se dira avec raison : à quoi bon un bel autel dans une église provisoire qui sera demain peut-être abandonnée ? Et puis, cet autel sera-t-il dans le style de la future église ? Attendons. Telle autre aura fait une promesse... ce sera un vitrail, une chaire, et se dira : Mais dans cette salle je ne vois ni grande fenêtre pour un vitrail, ni place convenable pour une chaire. Réservons-nous pour l'avenir. En sorte que la pauvre église provisoire s'en ira de plus en plus dans l'indigence et l'abandon, montrant une fois de plus la sagesse du vieux proverbe : Le provisoire n'est bon que lorsqu'il est impossible de faire mieux. »

Ainsi ont répondu tous les hommes prudents que nous avons consultés et Monseigneur partage leur avis.

Déférant à ces conseils unanimes, nous renonçons donc de grand cœur au *provisoire* pour songer au *définitif*.

Le plan est à peu près arrêté. Avec 100.000 francs nous ferons le chœur de l'église, le transept et une travée. Ce sera assez pour offrir déjà à la population de la route de Paris la facilité d'entendre la messe. Le reste de l'édifice pourra attendre et sera abandonné à la divine Providence.

Suivant notre dernière liste de souscriptions, nous arrivons à près de 80.000 francs. Encore une vingtaine de mille, et nous poserons la première pierre du monument élevé par la foi et la reconnaissance angevine à saint Antoine.

Aussi, à tous les bienfaiteurs, à tous les amis de l'Œuvre, nous jetons avec confiance ce dernier appel :

Pour la gloire de saint Antoine et pour le salut des âmes, encore un sacrifice, encore une obole ! et le saint le plus populaire aura son église définitive en Anjou, une belle église du *xiii<sup>e</sup>* siècle, de l'époque où vécut saint Antoine (1195-1231), de cette époque où l'art gothique atteignit son apogée en jetant dans les airs ces lignes de pierre élancées, élégantes, harmonieuses, dont on ne se lasse jamais d'admirer la hardiesse et les merveilleuses proportions.

Puisse ce dernier appel être entendu ! Puissent les vœux de notre vénérable Evêque, déposés ces jours derniers devant le tombeau de saint Antoine à Padoue, se réaliser bientôt.

UN MEMBRE DU COMITÉ.

### Denier des Écoles chrétiennes

Paroisse d'Allonnes . . . . .	79 »
— du Puiset . . . . .	20 »
— de Landemont. . . . .	26 »
— de Montigné-sur-Moine. . . . .	15 »